

Le Muscardin

Les mammifères sauvages du Nord - Pas-de-Calais

biologie

habitat

statut

études

répartition

protection

Le Muscardin et la CMNF...

La Coordination Mammalogique du Nord de la France a été créée en 1993 afin d'étudier et préserver les mammifères sauvages du Nord - Pas-de-Calais : chauves-souris, muscardins, chats forestiers, écureuils, phoques gris ou veaux-marins, marsouins, etc.

Aujourd'hui, les bénévoles de l'association œuvrent tant sur des études scientifiques aux protocoles précis et rigoureux que sur des opérations de sensibilisation du grand public demandant pédagogie et vulgarisation du savoir.

En 2007, la CMNF a lancé une étude régionale sur le Muscardin afin d'améliorer les connaissances sur sa répartition et l'écologie de l'espèce. Cette initiative a été suivie par le Groupe Ornithologique et Naturaliste en 2009, permettant ainsi de mutualiser les moyens et les connaissances entre les deux associations.

Le partenariat reste une valeur forte de la CMNF.

En bref...



- L'un des mammifères les plus rares du Nord - Pas-de-Calais ;
- Il passe ses journées dans son nid où il ne dort que d'un oeil et s'active à la tombée de la nuit ;
- Ses moeurs arboricoles, nocturnes et son tempérament farouche le rendent difficile à observer dans la nature ;
- Espèce menacée de disparition, protégée par la loi ;
- Ce petit rongeur vit en moyenne 3 ans ;
- Il construit deux types de nids au cours de l'année : un l'été où il se réfugie et se reproduit, installe dans les branchages, entre 1 et 5 mètres au-dessus du sol / un l'hiver au niveau de la litière forestière où il hiberne ;
- Sédentaire, il exploite un territoire d'un rayon de quelques dizaines de mètres autour de son nid.



Le Muscardin, c'est...

Il s'agit d'un gracieux petit mammifère de la taille d'une souris, muni d'une longue queue, particulièrement secret, au pelage tout feu tout flamme, avec de grands yeux noirs, humides et brillants. En Nord - Pas-de-Calais, avant que les scientifiques ne se penchent sérieusement sur son cas (à partir de 1995), une petite trentaine de mentions seulement attestaient de sa présence historique dans la région.

Le Muscardin est un animal avant tout forestier. Il fréquente principalement les lisières boisées, les taillis denses, ronciers et les haies touffues. Il se déplace avec agilité dans les arbres où il s'abrite et se nourrit. Ses repas varient en fonction des saisons et des ressources disponibles : bourgeons, fleurs, et petits fruits à la belle saison, à l'occasion quelques insectes (chenilles, pucerons). À l'arrivée

de l'automne, les fruits secs deviennent même sa principale source de nourriture (noisettes, glands, châtaignes, faines de hêtre...). Ils lui permettent de constituer ses précieuses réserves de graisse avant l'hibernation. Pendant près de six mois (octobre-mars), le Muscardin hiberne à même le sol, recroquevillé en boule, dans un nid tissé de tiges d'herbes, et recouvert de feuilles mortes.

Espèce menacée

Sa régression est notamment liée à la destruction des lisières forestières, à l'arrachage des haies et aux pratiques sylvicoles intensives. Son habitat a été progressivement grignoté et isolé, fragilisant ainsi les populations.

En France, il figure sur la Liste rouge des espèces menacées de disparition et est considéré comme « rare » selon la Liste rouge du Nord - Pas-de-Calais.

Grâce aux récentes études menées par la CMNF et le GON, l'aire de distribution du Muscardin en région a pu être précisée. Trois noyaux principaux de population ont été identifiés : le premier dans la plaine de la Scarpe et

de l'Escaut, le second dans le Nord-Ouest du Pas-de-Calais et le troisième dans le Sud de l'Artois-Ternois.

Les prospections seront poursuivies, notamment dans l'Avesnois dont les caractéristiques écologiques sont favorables à la présence du Muscardin.

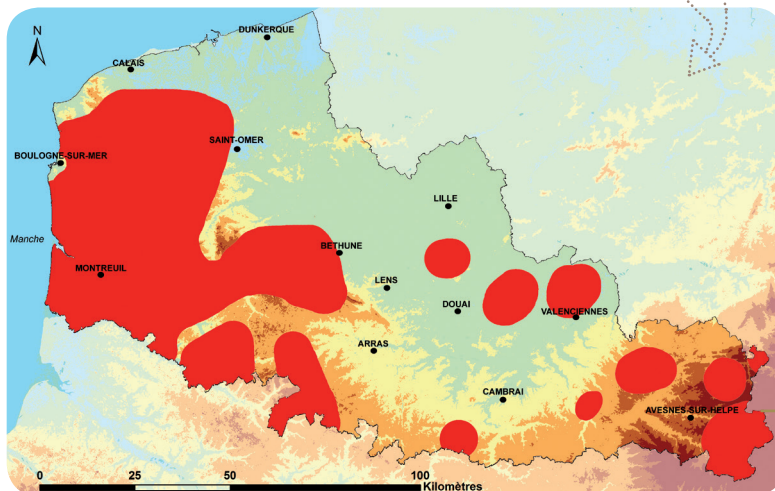
Répartition du Muscardin en Nord - Pas-de-Calais en 2014

© S. Dutilleul - source CMNF

répartition...

Le Muscardin est muni d'une longue queue velue préhensile qu'il utilise à l'occasion comme balancier.

© Christian König



Muscardin où t'es ?

Discret en toutes occasions, le Muscardin a longtemps été mal connu des naturalistes et des acteurs forestiers.

Les études menées depuis 2007 ont eu pour objectifs, d'une part d'actualiser les données sur la répartition régionale du Muscardin et d'autre part, d'améliorer les connaissances sur les besoins de l'espèce.

La chasse aux noix

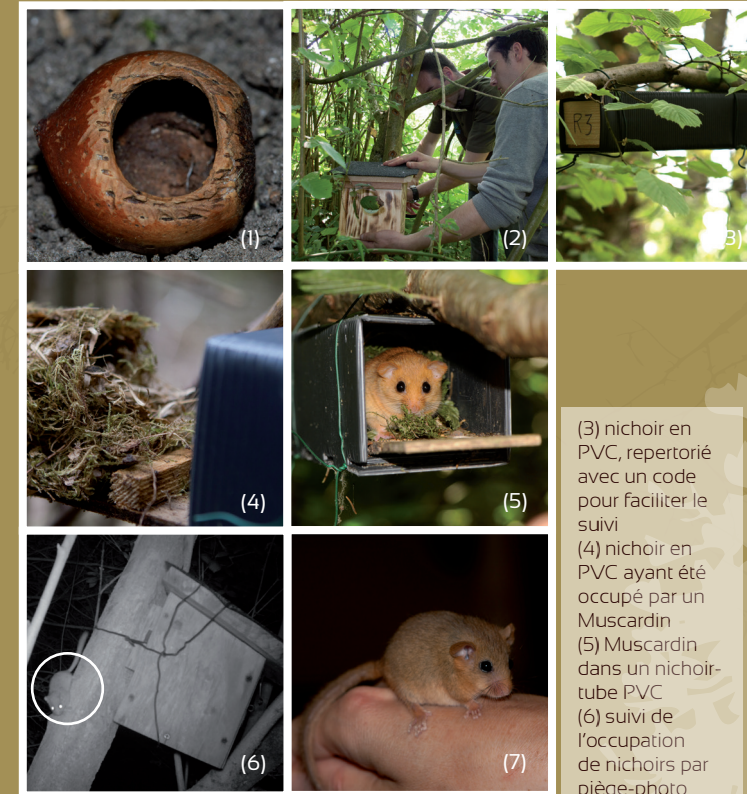
C'est l'une des techniques d'études utilisée par les spécialistes. Fiable et simple à mettre en place, elle consiste à récolter des noix grignotées par le rongeur. Les secteurs boisés et les principaux massifs forestiers du Nord - Pas-de-Calais ont été prospectés en priorité. Un observateur aguerri peut en effet aisément déterminer si une noix a été ou non décortiquée par un Muscardin.

Si l'examen attentif de la noix révèle un trou rond régulier, avec des bords internes quasiment lisses et des traces de dents visibles sur les bords externes, obliques par rapport à l'ouverture, pas de doute, c'est bien l'œuvre d'un Muscardin !

De manière à affiner les données de répartition, les membres et stagiaires de la CMNF prospectent depuis 2010 le territoire régional, selon un protocole rigoureux, afin d'y collecter les noix grignotées.

Clic-clac ! le suivi photos

Il s'agit d'une technique d'étude utilisant un appareil photo équipé de capteurs de présence, qui aura été positionné à proximité d'un nichoir occupé. Au moindre mouvement, les capteurs déclenchent la prise photographique et enregistrent le jour et l'heure de chaque cliché. Les petites habitudes secrètes du Muscardin sont ainsi révélées : rythme d'activité, reproduction, période d'hibernation, fréquentation du nid, etc...



La pose de nichoirs d'été

169 gîtes à Muscardin ont été installés et répartis dans la région depuis 2007, dans des sites réunissant les conditions favorables à la présence du Muscardin (milieux forestiers peu fréquentés, ensoleillés, riches en espèces végétales diversifiées et foisonnantes, avec un étagement de la végétation) ou sur des secteurs où le rongeur était connu.

Deux types de nichoirs ont été installés : des nichoirs en bois du type de ceux utilisés pour la nidification des mésanges (pour le Muscardin, l'ouverture est placée contre le tronc), et des nichoirs « tubes » en PVC. Afin d'optimiser les chances d'occupation sur un secteur donné, les nichoirs ont été posés par groupes de six.

Les gîtes sont contrôlés deux fois par an (juin et octobre), permettant d'une part d'y confirmer la présence de l'animal et éventuellement sa reproduction, et de récolter d'autre part des informations sur la biologie et l'écologie de l'espèce (seconde portée, conditions préalables à l'hibernation, évolution démographique...).

(1) noix décortiquée de manière très caractéristique par un Muscardin
(2) pose d'un nichoir en bois

(3) nichoir en PVC, repertorié avec un code pour faciliter le suivi
(4) nichoir en PVC ayant été occupé par un Muscardin
(5) Muscardin dans un nichoir-tube PVC
(6) suivi de l'occupation de nichoirs par piège-photo
(7) Muscardin élevé en captivité (site de Wildwood - Kent - Angleterre)

Photos : © A. Boulanger, V. Cohez, S. Dutilleul

Dorénavant **mieux connu** en Nord – Pas-de-Calais

Grâce au croisement des données « noisettes » et « occupation des nichoirs » (cf. p.3), les habitats typiques du Muscardin et sa répartition régionale ont été précisés (cf. carte de distribution p.2). Différentes données relatives à sa biologie / son écologie ont par ailleurs été collectées : son rythme au fil des mois, son activité diurne et nocturne, sa période d'hibernation, son taux de reproduction, la conception et l'installation de ses nids... Autant d'informations qui viendront compléter les observations réalisées lors d'études diverses sur l'espèce, régionales ou non, et contribueront à l'amélioration globale des connaissances sur ce discret petit rongeur. **Mieux connu, le Muscardin pourra être mieux protégé !**



protection du **Muscardin**

Une protection « sur mesure »

Pour maintenir et conforter les populations de Muscardins, il faut veiller à ce que les limites entre les domaines agricoles et naturels ne soient pas dessinées de manière trop franches. Le maintien et l'entretien des lisières boisées et des haies sauvages sont en ce sens indispensables.

Les opérations de gestion doivent impérativement être effectuées hors période de reproduction, soit entre septembre et décembre.

La diversité des essences végétales, la présence de fourrés denses et la structure étagée de la végétation doivent être privilégiées.



Gestion favorable



Gestion défavorable

Pour favoriser la présence du Muscardin, l'effet lisière doit être entretenu.

© S. Dutilleul

Tout un chacun peut agir !

Les particuliers, notamment ceux habitant à la campagne et disposant d'un grand jardin peuvent également contribuer à la préservation du Muscardin.

Comment ? En plantant des haies d'essences locales d'arbustes diversifiés, incluant des petits fruitiers, des chèvrefeuilles des bois et en conservant un roncier dans le fond du jardin. L'installation de nichoirs est également bienvenue, tant avec l'objectif de suivre les populations (et recueillir ainsi de nouvelles informations sur la biologie de l'espèce), que de favoriser l'installation du Muscardin.

Chèvrefeuille des bois
© S. Dutilleul



Coordination Mammalogique
du Nord de la France
36 rue Louis Pasteur - 62580 VIMY
06 58 18 24 34 - Mail : info@cmnf.fr
Site web : www.cmnf.fr



Groupe Ornithologique et Naturaliste
du Nord - Pas-de-Calais
23 rue Gosselet - 59000 LILLE
03.20.53.26.50 - Mail : contact@gon.fr
Site web : www.gon.fr

Les études sur le Muscardin en Nord - Pas-de-Calais ont pu être réalisées grâce au soutien de nombreux partenaires.

